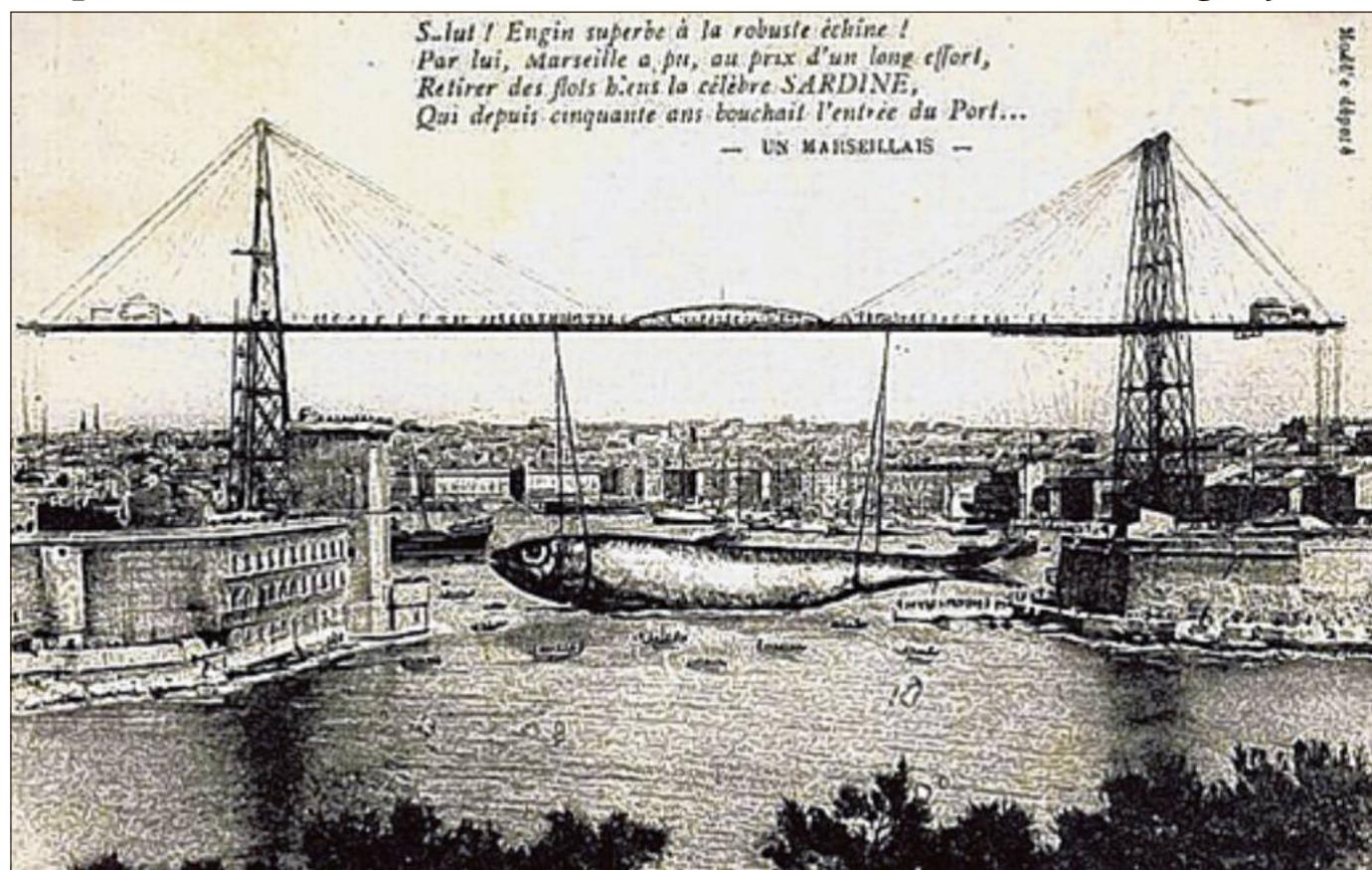


Le jour où... le "Sartine" a bloqué le port de Marseille

4/6 Le 19 mai 1780, la frégate le "Sartine" coule à l'entrée du port, empêchant l'accès à tout autre navire... et ouvrant la voie à une galéjade



NOTRE SÉRIE

Tous les lundis de l'été jusqu'au 22 août, replongez dans le passé à travers un événement qui a marqué l'histoire et Marseille.

On dit souvent des Marseillais qu'ils exagèrent et pour preuve, on rappelle la fameuse sardine qui a bouché le port... Une sardine? Une frégate plutôt! Car la galéjade a pour origine une histoire vraie, celle d'un navire de guerre, le *Sartine*, qui portait le nom d'Antoine de la Sartine, ministre de la Marine de Louis XVI dont le blason affichait trois sardines d'argent. Ce trois mâts aux 1 000 m² de voile avait été conçu pour l'armateur bordelais Jacques-Alexandre Laffon de Ladebat qui souhaitait faire commerce avec l'Orient, le départ étant prévu pour septembre 1776.

Mais rapidement, le navire

marchand est réquisitionné par l'armée française en guerre contre les Anglais. Alors qu'il ramène en France des prisonniers libérés dans le cadre d'un échange, il doit hisser à la poupe, un pavillon de trêve composé d'un grand drapeau blanc doublé du pavois anglais plus petit et plus bas, afin de se garantir de toute attaque durant la traversée de l'Atlantique. Pourtant au sud du Portugal, croyant reconnaître le drapeau blanc de la marine royale, le *Romney*, une frégate de guerre anglaise aux 50 canons, mitraille le *Sartine* sans ménagement. Neuf marins et leur capitaine y laissent leur vie, tandis que le navire commence à prendre l'eau.

Les réparations d'urgence sont réalisées dans le port allié de Cadix en Espagne, le 5 mai 1780. Le *Sartine* passe ensuite le détroit de Gibraltar et arrive à Marseille le 19 mai 1780. Ce sera là son dernier port.

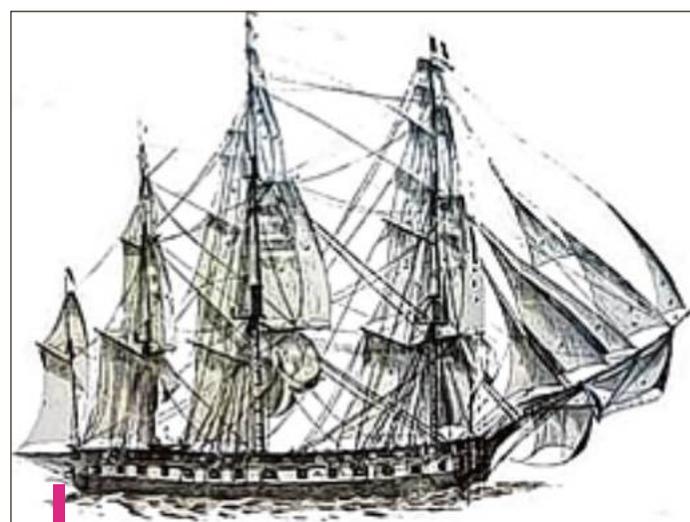
Le pont transbordeur retirant l'énorme sardine qui bouche le Vieux-Port "depuis 50 ans": nombreuses sont les cartes postales humoristiques qui ont été éditées en s'appuyant sur la fameuse galéjade.

/PHOTOS DR

Car, vraisemblablement en raison de la maladie du capitaine remplaçant, au cours d'une manœuvre, le navire s'échoue à l'entrée du port, bloquant son accès aux autres bateaux. Remorqué à quai, le *Sartine* finit par être renfloué, réarmé, et repartir au combat dans l'océan Indien. Et c'est six mois plus tard, le 26 novembre 1780, en Inde, au large de la Côte de Malabar, que le vaisseau a définitivement coulé, après avoir heurté un rocher.

Mais la faconde marseillaise aidant, la légende du *Sartine* devenu la sardine qui a bouché le port était née. Le vaisseau n'avait rien de local, mais le récit, forcément de plus en plus extraordinaire de ses aventures finit par donner naissance à une galéjade, ces histoires exagérées que tout Marseillais prend plaisir à raconter pour duper, avec sa complicité, un public conquis.

Laurence MILDONIAN



Doté d'une coque de 40 m de long sur 8 m de large, le "Sartine" a pu être renfloué après avoir coulé dans le port et repartir en mer.